



ECHEC ET MORT

Thriller en 5 actes

pour 7 personnes

De Eric Fernandez Léger

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.

**Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr**

**Pour toutes questions, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com**

Échec et Mort

Thriller psychologique

Pour 7 personnes

De Eric Fernandez Léger

Préface

Plonger dans « Échec et Mort », c'est accepter de se perdre dans les méandres d'un huis clos où les masques tombent plus vite que les décors. Cette pièce, à mi-chemin entre le thriller psychologique et la comédie grinçante, explore l'art du mensonge avec une ironie aussi tranchante qu'un couteau à huîtres laissé négligemment sur la table du salon.

Imaginez six personnages, liés par des secrets bien gardés et des non-dits savamment entretenus, conviés dans un manoir aux allures de piège. Chaque recoin de cette demeure semble murmurer des vérités dérangeantes, chaque objet – un vase fissuré, une valise suspecte, un miroir trouble – devient un complice silencieux de leur déchéance. Le groom, muet et énigmatique, joue

les maîtres du jeu avec une impassibilité déconcertante, tandis que les invités, pris au piège de leurs propres fabulations, se débattent dans une spirale d'aveux forcés et de révélations cruelles.

« Échec et Mort » est une satire mordante des apparences sociales, où l'on découvre que les mensonges les mieux construits ont toujours une odeur de mois. Les dialogues ciselés oscillent entre le sarcasme et la tragédie, rappelant que la comédie humaine est souvent une farce macabre. Marthe, Hugo, Clara, Sam et Lise pourraient être vos voisins, vos amis, ou peut-être même votre reflet déformé dans ce miroir doré du vestibule.

Cette pièce pose une question essentielle : jusqu'où iriez-vous pour préserver vos illusions ? Et si la vérité, une fois exposée, n'était finalement qu'un autre rôle à jouer ?

Bienvenue dans ce manoir où les murs ont des oreilles, les valises ont des dossiers, et où la femme de ménage – toujours elle – en sait bien trop.

Que la représentation commence... et que les meilleurs menteurs gagnent.

Eric Fernandez Léger

L'intrigue

Six amis bourgeois se retrouvent pris au piège dans un manoir isolé où une série d'épreuves orchestrées révèle leurs secrets les plus enfouis et met à mal la fragile façade de leurs vies. Entre révélations explosives et manipulations perverses, qui sortira indemne de ce jeu macabre où la vérité a un prix mortel ?

Personnages

Hugo, chic, la quarantaine
Marthe, élégante, la quarantaine et épouse de Hugo
Sam, la trentaine, un ami
Lise, la trentaine, une amie
Clara, excentrique, la trentaine, amie des autres avec une relation ambiguë avec Sam
Le groom, plutôt jeune
La femme de ménage, plutôt d'âge mûr

ACTE 1

SCÈNE 1

Entrée d'un manoir bourgeois légèrement défraîchi. La porte cochère massive en bois sombre est ornée d'une sonnette électrique moderne qui contraste avec l'aspect ancien. Un miroir trouble à cadre doré reflète une image déformée du vestibule. Une console en acajou porte un vase chinois fissuré, maladroitement recollé. Un porte-parapluies en osier déborde de parapluies oubliés. Le bruit de la pluie s'intensifie par moments, créant une atmosphère confinée.

HUGO, la quarantaine, costume élégant mais visiblement crispé, tire nerveusement sur la poignée de la porte, la vérifiant à plusieurs reprises.

HUGO

Verrouillée. Encore cette manie. Soit c'est sa nouvelle obsession pour la sécurité post-cambriolage imaginaire, soit Marthe a encore décidé de jouer à la châtelaine inaccessible en changeant les serrures sans daigner m'en informer. La dernière fois, j'ai passé une heure à parlementer avec le loquet récalcitrant, sous le regard narquois des statues de jardin. Un véritable supplice domestique.

MARTHE, élégante et sophistiquée, la quarantaine également, ajuste ses gants en cuir souple avec un air de parfaite maîtrise, observant l'agitation de son mari avec un léger amusement.

MARTHE

Oh, Hugo, ton sens du drame est attendrissant. Si j'avais vraiment voulu te tenir à distance, tu retrouverais tes précieuses montres de collection cachées dans la litière du chat et ton abonnement au club de golf transformé en paillasson devant la porte. Un peu plus de machiavélisme de ma part, voyons. Cette simple serrure n'est qu'une invitation à la patience... une vertu qui t'échappe si souvent.

Entre SAM, la trentaine, cheveux ruisselants, portant une valise en cuir bon marché qui dégouline littéralement. Il a l'air à la fois penaud et légèrement excité par le caractère inhabituel de la situation.

SAM

Mille excuses pour ce déluge de retard ! L'élément liquide s'est ligué contre ma ponctualité. J'ai eu une discussion... disons... philosophique... avec un chauffeur de taxi particulièrement cartésien. Il a fallu une explication détaillée, croquis à l'appui sur un ticket de péage détrempé, pour le convaincre que 'Manoir des Vices' était bel et bien une adresse existante... enfin, une adresse indiquée. Il m'a regardé comme si je venais de lui demander de me déposer sur la lune.

HUGO

Tu aurais pu simplifier en mentionnant le nom original, celui que ma charmante épouse utilise pour ses réunions 'discrètes' : 'Chez Martine-et-Gérard'. Moins d'ambiguïté géographique, je pense. Et moins de jugements moraux de la part des conducteurs de taxi.

Claquement de porte plus sec. Entrent LISE, la trentaine, vêtue d'un imperméable chic mais avec un air blasé et une cigarette à moitié consumée à la main, et CLARA, la trentaine également, plus excentrique dans son style, portant un chapeau cloche improbable orné de plumes défraîchies.

LISE (examinant le vestibule d'un air critique)

Mon Dieu. On dirait la scène d'un crime passionnel... avant le crime. Même atmosphère lourde de secrets mal gardés et de regrets imminents. Ça me rappelle étrangement les réunions de famille après l'annonce du testament de ma tante Gertrude.

CLARA (tâtant le papier peint avec un air de dédain amusé)

Papier peint « Château Royal », collection « Illusions Bourgeoises » de chez Letoy Malin, édition spéciale « Résistance à l'humidité douteuse ». La bourgeoisie a ses limites esthétiques, et surtout un goût prononcé pour le toc qui se prend pour de l'authentique. C'est presque touchant.

À ce moment, un GROOM, jeune, visage impassible, vêtu d'un uniforme impeccable mais dont la cravate semble légèrement de travers, apparaît silencieusement depuis une porte intérieure. Il tient un plateau d'argent sur lequel repose une enveloppe cirée rouge.

HUGO (arrachant l'enveloppe avec une impatience contenue, comme s'il s'agissait d'un indice crucial)

« Règle n°1 : Toute vérité doit être dite. »... Bon début, on dirait une thérapie de groupe forcée. « Règle n°2 : Voir règle n°1. »... C'est tout ? C'est le manuel de survie de ce... happening étrange ?

MARTHE (retournant l'enveloppe avec une curiosité feinte, ses yeux brillant d'une malice contenue)

Oh, Hugo, ton empressement te perdra. Typiquement masculin, cette lecture superficielle. Au dos, en petits caractères : « PS : La femme de ménage sait tout. Elle a ses propres règles. »

Un silence gêné s'installe. Les regards s'échangent, chargés d'une suspicion naissante. Le groom, sans un mot, tend un plateau en argent plus petit, divisé en six compartiments individuels, manifestement destiné à leurs téléphones portables.

SAM

Attendez une minute ! Si on confie nos précieux sésames numériques, comment je vais discrètement vérifier si mon ex a enfin retiré cette photo de nous deux à Hawaï où mes cheveux ressemblaient à une algue échouée ? C'est une question de dignité post-rupture !

LISE (désignant discrètement la fenêtre d'un mouvement de tête, un sourire ironique sur les lèvres)

En utilisant la méthode ancestrale de l'observation directe ? Elle est là-bas, dissimulée derrière le buis taillé en forme de cygne obèse. On dirait qu'elle espionne quelqu'un... ou qu'elle attend son prince charmant jardinier.

Un léger bourdonnement se fait entendre, suivi d'un clac sec. Un voyant rouge discret s'allume au-dessus de la porte d'entrée, comme un œil électronique qui se referme sur eux.

SCÈNE 2

(Décor : Le salon attenant est meublé avec un mélange hétéroclite de styles, allant du canapé Chesterfield fatigué, dont le cuir craquelle sous la pression, à une table basse design en verre immaculé qui semble déplacée dans cet environnement poussiéreux. Une valise Louis Vuitton authentique, mais portant des éraflures suspectes et une étrange odeur de renfermé, trône au centre de la table, attirant tous les regards comme un objet de convoitise et de danger. Des rideaux épais aux motifs fanés, représentant une scène de chasse improbable avec des lapins à taille humaine, filtrent la lumière du jour, créant une pénombre étrange. Une odeur subtile de vieux livres et de pot-pourri éventé, mélangée à une pointe de cire ancienne, flotte dans l'air.

CLARA (observant la valise avec une fascination morbide, comme un scientifique étudiant un spécimen rare)

Je maintiens ma proposition initiale. Que Sam, avec son flair indéniable pour dénicher les objets compromettants (je me souviens encore de cette histoire de statuette égyptienne 'empruntée' au musée), ait l'honneur douteux d'ouvrir cette boîte de Pandore moderne. Après tout, il a une certaine expérience des fouilles... disons... non conventionnelles. N'est-ce pas, Sam ?

SAM (feignant l'indignation, tout en jetant un regard curieux à la valise)

C'était un stage d'été à la douane aéroportuaire ! Et il s'agissait de contrefaçons grossières de sacs à main de marques douteuses, reconnaissables à des kilomètres par leur logo mal cousu, pas de secrets inavouables susceptibles de détruire des vies !

La valise s'ouvre avec un craquement sinistre, comme si elle libérait un souffle de mystère et une légère odeur de vieux parfum. Son

contenu révèle : un corset en soie noire d'une taille étonnamment petite, brodé de motifs floraux fanés, trois lettres scellées avec de la cire portant des initiales différentes et des sceaux énigmatiques, et une peluche représentant un cochon rose, visiblement ancien et usé, dont un bouton d'œil semble manquant.

MARTHE (saisissant le corset avec une moue dubitative, le tenant à distance comme s'il était contaminé)

Taille 36... Absolument pas ma taille actuelle, hélas. Ni la tienne, Lise, à moins que tu ne nous aies caché une cure de jouvence et une perte de poids miraculeuse. À moins que ce ne soit un vestige d'une époque révolue... une relique de nos jeunes années insouciantes ?

LISE (sèchement, observant le corset avec un air de supériorité)

Merci, Marthe, pour cette expertise en lingerie post-ménopause supposée et en souvenirs embarrassants. Très éclairant. Personnellement, j'ai toujours préféré les soutiens-gorge à armatures solides, symboles d'un soutien moral et physique indispensable dans ce monde cruel.

HUGO (tenant une des enveloppes à la lumière tamisée, fronçant les sourcils en déchiffrant l'écriture)

À mon geôlier bien-aimé'... L'écriture... Attendez une minute... C'est étrangement familier. Sam, tu n'aurais pas une passion secrète pour la calligraphie romantique et les correspondances épistolaires avec des personnes... retenues ? C'est une niche, je dois l'admettre.

SAM (affolé, reculant d'un pas)

Jamais de la vie ! Enfin... pas depuis cette phase gothique au collège où j'écrivais des poèmes enflammés à mon hamster Igor... et où je le gardais dans une cage un peu trop petite, je l'admets. Mais c'était une métaphore de mon propre sentiment d'enfermement existentiel !

Le groom réapparaît, portant un plateau d'argent avec six coupes de champagne... vides. Il les distribue avec son habituelle impassibilité, son regard glissant sur la valise ouverte avec une lueur indéchiffrable.

SCÈNE 3

Un haut-parleur dissimulé dans le plafond grésille légèrement avant de diffuser une voix monocorde et impersonnelle, avec une légère réverbération qui ajoute une touche d'étrangeté.

VOIX DU HAUT-PARLEUR

Question 1 : Parmi les personnes présentes, qui a consciemment et délibérément menti sur le montant de son salaire annuel lors d'une déclaration officielle au cours de l'année écoulée ? Veuillez répondre honnêtement. Votre survie... euh... votre progression dans ce jeu en dépend.

MARTHE (laissant échapper un rire bref et cristallin, jetant un regard complice à Lise)

Oh, ça, c'est clairement Hugo à son banquier. 'Oui, Monsieur le Directeur, mes revenus se situent confortablement autour de... disons... une somme à six chiffres, virgule après la virgule.' En réalité, il arrondissait tellement qu'on aurait dit qu'il jonglait avec les zéros.

HUGO

J'ai optimisé la vérité ! Il faut bien présenter une image de stabilité financière. Techniquement, 3200 euros multipliés par douze, c'est... conceptuellement proche de 40000, non ? Et puis, l'optimisme est une forme de vérité... projetée dans le futur.

LISE

Moi, c'était juste une petite embellie stratégique sur mon CV. Et sur mon profil Tinder, il faut bien avouer. Et... peut-être lors de ma dernière discussion avec ma mère concernant mes 'projets professionnels immédiats'. Elle a une vision tellement... ambitieuse... de ma carrière.

CLARA (avec un sourire narquois, observant attentivement les réactions des autres)

Et ton dernier test de dépistage, Lise ? Tu avais déclaré être abstinente depuis... quand déjà ? Le millénaire dernier ? Certains mensonges sont plus... personnels que financiers.

Le groom, toujours silencieux, s'approche d'un mur orné d'un tableau représentant une nature morte particulièrement sombre. Il actionne discrètement un levier dissimulé derrière le cadre. Un petit panneau lumineux s'allume au-dessus de la porte du salon : « 1 vérité (ou une tentative sincère) = 1 clé ».

SCÈNE 4

La cuisine est un contraste saisissant avec le reste du manoir. Un îlot central moderne en inox domine l'espace, brillant d'une propreté clinique. Un immense réfrigérateur américain en acier brossé s'ouvre en révélant six boîtes en plastique transparentes, alignées méticuleusement sur une étagère, chacune étiquetée d'une écriture soignée avec le prénom d'un des invités. Une machine à café sophistiquée trône sur le comptoir, avec une sélection de capsules aux noms exotiques.

CLARA (ouvrant sa boîte avec une grimace de dégoût)

Des sushis ? Sérieusement ? C'est une blague de mauvais goût ! Vous savez pertinemment... enfin, quelqu'un sait pertinemment que mon estomac a une relation conflictuelle, voire belliqueuse, avec tout ce qui provient des profondeurs marines. C'est une allergie existentielle, presque philosophique !

MARTHE (avec un sourire en coin, observant la réaction de Clara avec une satisfaction dissimulée)

Oh, Clara, ne sois pas si catégorique. Ta mémoire sélective est fascinante. Je me souviens très bien de ta dégustation enthousiaste de ces mêmes 'créatures abyssales' lors de notre dîner chez les Dupont. Tu avais même réclamé la dernière bouchée de thon rouge, en nous assurant que c'était une « expérience transcendante ».

HUGO (examinant sa boîte avec une mine déconfite, la retournant comme s'il cherchait un mode d'emploi)

Mon traitement topique contre... (il baisse la voix, jetant un regard furtif autour de lui) ...la raréfaction capillaire précoce ? Dans une boîte en plastique ? C'est d'un manque de tact ! Et comment quelqu'un est au courant ? C'est une information que je ne partage qu'avec mon dermatologue... et quelques sites internet peu regardants.

LISE (regardant par-dessus son épaule dans la boîte d'Hugo avec une curiosité froide)

Ah, c'est pour ça que la tienne est vide. Quelqu'un a dû anticiper la crise capillaire imminente et prendre les devants. Une forme de prévoyance... ou de moquerie élaborée.

Le groom entre dans la cuisine, portant un miroir grossissant sur un petit chevalet en bois. Il le place ostensiblement devant Hugo, qui

se détourne, visiblement mortifié. Clara, Lise et Marthe échangent des regards amusés, teintés d'une pointe de suspicion mutuelle.

SCÈNE 5

Retour au vestibule. La porte d'entrée massive grince sinistrement, comme si des mécanismes anciens et rouillés se mettaient en branle. Des clics secs et des bruits de verrouillage multiples se font entendre, confirmant leur enfermement.

SAM (avec un air de panique croissant, testant la poignée de la porte avec une force désespérée)

Bon, récapitulons cette charmante réunion de famille improvisée : nous sommes piégés dans un manoir dont l'adresse semble tout droit sortie d'un roman gothique de troisième zone, en compagnie de nos mensonges soigneusement cultivés, de nos secrets inavouables, et d'un groom dont le silence en dit plus long que toutes les encyclopédies réunies. Sans oublier quelqu'un qui semble connaître nos vies intimes mieux que nos propres conjoints... ou nos psychanalystes hors de prix.

LISE

C'est un peu comme un séminaire de développement personnel organisé par un sadique. On est forcés de confronter nos démons intérieurs, mais sans la pause-café et les petits gâteaux réconfortants. Ça me rappelle étrangement mes tentatives de réconciliation avec mon ex-mari.

HUGO (tirant désespérément sur la poignée de la porte, qui ne bouge pas d'un iota)

Ce n'est pas une blague, là ! J'ai un appel professionnel absolument crucial à passer à vingt-deux heures ! Une opportunité d'investissement révolutionnaire... enfin, une discussion informelle avec ma... euh... ma conseillère en placements basée dans les îles Caïmans. Si je rate cet appel, c'est la ruine assurée... ou au moins une sévère diminution de mon budget « loisirs ».

MARTHE (sortant nonchalamment une clé en argent finement ciselée de son décolleté, la faisant briller entre ses doigts)

Tu veux dire à ta 'conseillère en placements' dont les 'conseils' prennent souvent la forme de messages vocaux chuchotés à des heures indues, n'est-ce pas, mon cher ? Celle dont le prénom commence par un 'A' et dont la connaissance des marchés financiers semble étrangement liée à ses connaissances de tes horaires de bureau ?

Tous les regards se tournent vers Marthe, stupéfaits, une lueur de suspicion et de surprise dans les yeux. Un silence tendu s'installe, uniquement brisé par le tic-tac sinistre d'une horloge ancienne dans le couloir et le crépitement de la pluie contre les vitres. Le groom observe la scène avec son habituelle impassibilité, un léger plissement imperceptible au coin des lèvres.

Noir

ACTE 2

SCÈNE 1

Décor : Changement radical et déconcertant. Les personnages se réveillent en sursaut, visiblement désorientés, dans un long couloir faiblement éclairé par des appliques murales au design abstrait et

dérangeant. Six portes numérotées de un à six sont alignées de chaque côté du couloir, chacune d'une couleur différente et ornée d'un symbole énigmatique. Le papier peint est d'un motif kaléidoscopique qui semble bouger légèrement. Une légère odeur d'encens bon marché, mélangée à une pointe d'ozone, flotte dans l'air.

CLARA (se redressant avec difficulté, se tenant la tête comme si elle venait de subir une lobotomie douce)

Où... où sommes-nous ? J'ai l'impression d'avoir fait un rêve... très étrange... avec des cygnes belliqueux et des sushis qui murmuraient des menaces. Et Marthe... elle avait une aura de conspiratrice... C'était troublant.

SAM (se relevant péniblement, regardant autour de lui avec une suspicion paranoïaque)

On a été... téléportés pendant notre sommeil ? C'est comme dans cette secte new-age où j'avais atterri par erreur lors d'un festival de musique. On s'était endormis en écoutant des mantras et on s'était réveillés dans une yourte décorée avec des photos de légumes souriants.

LISE (examinant les portes avec une méfiance accrue)

Chacune de ces portes ressemble à une entrée vers une nouvelle forme de torture psychologique. Je parie que derrière la numéro un se trouve une pièce remplie de gens qui insistent pour raconter leurs rêves en détail.

HUGO (pressant l'oreille contre la porte numéro trois, qui arbore un symbole en forme d'œil)

"Porte 3 : 'Ne s'ouvre qu'avec un aveu sincère'. (Il se tourne vers les autres avec un air contrit, mais une lueur d'espoir dans le regard.) Bon... qui a une petite confession anodine à faire ? Quelque chose comme « J'ai secrètement mangé le dernier

cookie » ou « J'ai utilisé ton shampoing hors de prix » ? Ça pourrait être notre ticket de sortie vers... un endroit avec des sièges plus confortables."

MARTHE (sèchement, observant l'ensemble du couloir avec une expression calculatrice)

Si les aveux sincères étaient une clé universelle, Hugo, tu serais déjà en train de déverrouiller les portes de toutes tes liaisons passées. Ce couloir a une atmosphère... orchestrée. Quelqu'un nous observe encore.

Soudain, la porte numéro cinq, peinte en noir et ornée d'un symbole en forme de serpent, s'ouvre brusquement avec un grincement lugubre, révélant une chambre à coucher faiblement éclairée, dont l'atmosphère semble étrangement familière à certains.

SCÈNE 2

Décor : La chambre est meublée de manière surannée, évoquant une intimité fanée. Un lit à baldaquin imposant, orné de rideaux de velours bordeaux poussiéreux et retenus par des embrasses effilochées, domine la pièce. Des initiales brodées en fil d'or, « H & C », sont visibles sur les oreillers jaunis. De vieux portraits jaunis ornent les murs, représentant des visages austères aux regards pénétrants. Une coiffeuse en bois sombre porte des flacons de parfum éventés aux étiquettes illisibles et des boîtes à bijoux vides, leurs couvercles entrouverts comme des bouches muettes.

HUGO (entrant prudemment dans la chambre, son regard fixé sur les initiales avec un malaise croissant)

Pure coïncidence, bien sûr. Des milliers de personnes dans le monde doivent avoir des initiales similaires. D'ailleurs, mon deuxième prénom est... euh... Horace. Et 'C' pourrait très bien être pour... euh... Clotilde, la cousine germaine de ma grand-mère, qui avait une passion obsessionnelle pour la broderie monogrammée. C'est un hommage posthume improbable, mais plausible.

CLARA (entrant à son tour, son regard fixé sur les portraits avec une étrange familiarité)

Ces portraits... l'homme avec la pipe... il a la même fossette au menton que mon père. Et la femme... ses yeux tristes... ils me rappellent ma mère quand elle parlait de ses rêves artistiques inachevés. C'est... troublant. Pourquoi nous mènerait-on dans un endroit aussi personnel ?

MARIE (saisissant un oreiller brodé et le reniflant avec suspicion, comme une détective flairant une scène de crime)

Ça sent la naphtaline, les secrets enfouis et une pointe de déception amère. Un cocktail olfactif typique des vieilles histoires de famille. Et ces initiales... Hugo, ne fais pas l'innocent. « H & C »... ça ne te rappelle rien de... personnel ?

Le groom apparaît silencieusement dans l'encadrement de la porte, tenant un cadre photo flouté qu'il présente à Clara. Elle recule, visiblement bouleversée.

CLARA (chuchotant, les yeux fixés sur la photo indistincte)

C'est... c'est une photo de mes parents... plus jeunes. Devant cette maison... notre ancienne maison de vacances. Mais... pourquoi nous montrer ça ? Quel est le lien avec nous ?

Soudain, le lit à baldaquin se met à vibrer légèrement. Une musique romantique et sirupeuse, provenant d'un phonographe caché

derrière un paravent en soie, emplit la pièce, créant une atmosphère à la fois mélancolique et étrangement intime.

SCÈNE 3

Retour dans le couloir, qui a subi une transformation troublante et déstabilisante. Les murs sont maintenant recouverts de graffitis réalisés à la hâte, avec une encre fluorescente qui brille faiblement dans la pénombre. Les phrases accusatrices et les secrets personnels semblent hurler silencieusement. Le motif kaléidoscopique du papier peint semble pulser légèrement, créant une illusion de mouvement. L'odeur d'encens est plus forte, presque suffocante.

LISE (lisant à voix haute, son ton oscillant entre l'incrédulité et la fureur)

« Lise a triché à son examen du barreau avec l'aide d'Anatole, son voisin ringard mais étonnamment doué en droit des obligations... et elle lui a promis une nuit torride en échange, promesse jamais tenue » ! Mais qui a écrit cette infamie ?! C'est une diffamation éhontée ! Anatole était juste un ami... avec un accès privilégié aux annales corrigées, et notre « accord » était purement intellectuel et basé sur une appréciation mutuelle du droit des contrats !

SAM (gêné, reculant devant un graffiti représentant une figurine de poney arc-en-ciel avec une bulle de dialogue disant « Tu es mon meilleur ami, Sammy ! »)

« Sam collectionne secrètement des figurines de poneys arc-en-ciel et leur parle en changeant sa voix, leur confiant ses angoisses existentielles et ses espoirs de percer dans le stand-up »... C'est... une interprétation artistique de ma vie privée ! Une tentative grossière de dépeindre ma... sensibilité intérieure ! Et je ne leur

confie pas mes angoisses, je leur explique les subtilités de la condition humaine !

Un grand miroir au fond du couloir s'illumine soudainement, sa surface ondulant comme de l'eau. Une inscription peinte en rouge à lèvres apparaît lentement : « La vérité vous libérera... ou vous hantera à jamais. La femme de ménage a vu bien pire dans les poubelles de cette maison. »

MARTHE (soupirant, regardant l'inscription avec un air de lassitude)

Je maintiens ma théorie : ce « séminaire » est une thérapie de groupe sadique déguisée en jeu. Et la femme de ménage semble avoir des informations plus compromettantes sur nous que nos propres conjoints. C'est inquiétant.

Une des portes du couloir, celle ornée d'un symbole en forme de cadenas brisé, claqué violemment, comme si quelqu'un venait de la franchir en hâte. Le groom réapparaît, portant une valise plus petite que la première, d'un cuir plus clair et ornée d'autocollants de voyages exotiques et de compagnies aériennes low-cost. Il la pose au milieu du couloir et s'éloigne sans un mot, son regard croisant brièvement celui de Clara avec une expression indéchiffrable.

SCÈNE 4

Retour dans le couloir. La valise posée par le groom au milieu du passage semble irradier une aura étrange. Elle est faite d'un cuir clair patiné, ornée d'autocollants de destinations exotiques et de logos de compagnies aériennes aujourd'hui disparues. Une légère vibration émane de la valise.

HUGO (ouvrant la nouvelle valise avec une prudence mêlée de fascination)

Des photos... Mais... c'est nous ! On dirait... plus âgés ? D'une vingtaine d'années au moins ! Et regardez nos vêtements... la mode a fait des ravages ! On dirait des participants à une convention de sosies de stars des années 80.

CLARA (saisissant un cliché avec des doigts tremblants, son visage exprimant une confusion croissante)

Attendez... regardez cette photo ! C'est nous... mais dans le futur ? Et Lise... elle porte la robe que j'ai achetée hier ! La même nuance de vert émeraude ! Comment est-ce possible ? C'est... déroutant.

La photo montre effectivement Lise, visiblement plus âgée, portant une robe identique à celle que Clara a décrite, mais avec une bague de fiançailles imposante à son doigt, une bague d'un style étrangement rétro.

LISE (horrifiée, reculant devant la photo comme si elle était radioactive)

Jamais de la vie ! Plutôt m'enfermer dans la salle de bain avec mon reflet sadique ! Je préfère encore me jeter par la fenêtre que de porter une bague aussi... ostentatoire et... sentimentale ! C'est un cauchemar stylistique !

Soudain, la fenêtre au bout du couloir, celle qui s'était ouverte précédemment, s'ouvre à nouveau brusquement avec un courant d'air froid et un bruit sinistre, comme un soupir. Une ombre furtive semble brièvement se dessiner derrière le rideau.

SCÈNE 5

La lumière se rallume, révélant une nouvelle pièce : un bureau lambrissé à l'ancienne, dont l'atmosphère austère est perturbée par la présence incongrue d'un ordinateur portable moderne ouvert sur le bureau. Des piles de vieux dossiers poussiéreux, reliés par des ficelles effilochées, côtoient des clés USB éparpillées et un disque dur externe clignotant. Une odeur de vieux papier et d'encre fraîche se mêle à une subtile odeur de circuit imprimé surchauffé.

HUGO (s'asseyant devant l'ordinateur avec une lueur d'espoir mêlée de maladresse technologique)

Bon. De la technologie ! Peut-être un moyen de contacter le monde extérieur... ou au moins de trouver le code Wi-Fi de cette... retraite insolite. Essayons les mots de passe classiques. « password » ? « azerty » ? Ah ! « admin123 » ... Bingo ! Je savais que les génies de l'informatique avaient une imagination aussi limitée que ton sens de l'originalité pour les cadeaux d'anniversaire, Marthe.

MARTHE (avec un regard noir, s'approchant de l'écran par-dessus son épaule)

C'était la date de notre premier voyage ensemble, Hugo. Celui où tu as insisté pour visiter tous les musées de tracteurs de la région et où tu as perdu nos passeports à la station-service.

L'écran affiche : « Dernière connexion : aujourd'hui, 15h23 - Compte : User_Infidèle ». Un historique de navigation s'affiche en dessous, révélant des recherches troublantes.

LISE (lisant par-dessus son épaule avec une curiosité malsaine et un léger sourire narquois)

Regardez l'historique... « Comment effacer l'historique de navigation définitivement »? « Meilleures applications de messagerie cryptée » ? « Avocats spécialisés en droit des successions contestées » ? Quelqu'un prépare-t-il quelque chose de... radical ?

Le groom entre brusquement et pose une tasse de café fumant devant Hugo. Pris de surprise par son apparition silencieuse, Hugo sursaute et renverse la tasse. Le café se répand sur le clavier de l'ordinateur. L'écran s'éteint brièvement puis affiche un message d'erreur cryptique.

SAM (criant, pointant l'écran redevenu noir)

Regardez ! Enfin... ne regardez plus ! L'écran est mort ! Mais juste avant, j'ai vu... une icône ! Un dossier partagé... avec nos six noms ! Et la dernière modification datait d'il y a quelques minutes !

ACTE 3

SCÈNE 1

Décor : Une salle de bain au style suranné et kitsch des années 70, avec des carreaux orange et marron criards. Un grand miroir au-dessus d'un lavabo double est complètement embué. Quelqu'un a tracé les mots « JE SAIS CE QUE VOUS AVEZ FAIT » dans la condensation, avec un doigt visiblement tremblant.

CLARA (essuyant le miroir avec sa manche en soie, laissant des traces iridescentes)

C'est... d'un goût douteux, même pour une maison qui semble figée dans une époque où les couleurs vives n'étaient pas un crime. On dirait la salle de bain de ma grand-tante Agathe, célèbre pour ses collections de nains de jardin et ses opinions politiques extrêmes.

LISE (se regardant dans le miroir avec une expression horrifiée et un recul instinctif)

Mon Dieu ! Pourquoi... pourquoi mon reflet porte-t-il cette abomination nuptiale ? J'ai toujours dit que le mariage était une prison dorée et que la dentelle était l'ennemie du bon goût ! C'est une vision cauchemardesque de mon avenir !

MARTHE (amusée, observant son propre reflet avec une pointe d'approbation)

Intéressant. Mon reflet semble avoir enfin embrassé sa vraie nature rebelle. Ce tatouage me va plutôt bien, je dois dire. Peut-être devrais-je envisager un changement de look... après tout ceci.

Soudain, le robinet du lavabo s'ouvre violemment, et de l'eau d'une couleur rouge vif se met à couler, éclaboussant les carreaux orange. Clara pousse un cri étranglé.

HUGO (tâtant l'eau avec un doigt prudent, son visage exprimant un mélange de dégoût et de suspicion)

Du colorant alimentaire de mauvaise qualité, à mon avis. Quelqu'un a un sens de l'humour... disons... théâtralement morbide. Et cette inscription sur le miroir... « JE SAIS CE QUE VOUS AVEZ FAIT »... ça sent la menace à deux balles.

Le groom apparaît dans l'embrasure de la porte, portant un plateau avec une vraie bouteille de champagne millésimé et six flûtes

élégantes. Il les dépose sans un mot, son regard insistant brièvement sur le reflet de Lise dans le miroir.

SCÈNE 2

Retour dans le couloir, dont les murs sont maintenant entièrement recouverts de portraits encadrés de différentes époques et styles. Ce ne sont pas des tableaux statiques : les yeux des sujets suivent les mouvements des personnages avec une intensité troublante, et certains murmurent des phrases inaudibles, des bribes de conversations passées ou de jugements silencieux.

SAM (marchant à reculons, le regard rivé sur les portraits)

Je déteste viscéralement les endroits où les yeux des tableaux vous suivent. Ça me donne l'impression d'être constamment jugé... ce qui est ironique, venant de toiles figées dans le temps. C'est pour ça que j'ai toujours préféré les murs blancs et impersonnels. Au moins, ils ne commentent pas mes choix vestimentaires douteux.

LISE (examinant attentivement un portrait d'une femme austère aux traits étrangement familiers)

Celui-ci... il a tes yeux, Clara... cette même expression à la fois distante et légèrement amusée. Mais le nez... on dirait étrangement celui d'Hugo, après sa rhinoplastie 'discrète' de 2010. Coïncidence ? Ou sommes-nous tous plus liés que nous ne le pensons ?

Soudain, le portrait de la femme austère se fissure avec un bruit sec et inquiétant, une fine craquelure courant en diagonale sur le visage. Derrière le tableau, un petit coffre-fort en acier apparaît, encastré dans le mur.

MARTHE (s'approchant du coffre-fort avec une lueur d'intérêt pragmatique)

Un coffre-fort ? Enfin une distraction concrète. Code à six chiffres... Essayons nos dates de naissance. La mienne en premier, par simple précaution. On ne sait jamais ce qui pourrait se cacher derrière.

Hugo, discrètement, tente d'entrer sa date d'anniversaire avec Marthe, espérant un signe de reconnaissance ou un indice. Le coffre-fort s'ouvre avec un clic mécanique.

HUGO (stupéfait, fixant le coffre ouvert)

Ça... ça a marché ? C'était vraiment notre date d'anniversaire ? Incroyable ! Peut-être que ce 'jeu' a aussi des moments de... synchronicité inattendue.

MARTHE (avec un sourire énigmatique, sans le regarder)

Non, mon cher. J'ai simplement déduit que si quelqu'un voulait nous piéger en utilisant nos secrets, il commencerait probablement par les informations les plus évidentes... et les plus douloureuses.

Le coffre-fort contient plusieurs dossiers médicaux anonymes, chacun portant un numéro, et... une petite clé en argent ornée d'un symbole que Clara reconnaît vaguement.

SCÈNE 3

CLARA (attrapant la petite clé en argent avec une excitation nerveuse, son esprit essayant de déchiffrer le symbole gravé)

Attendez ! Ce symbole... je l'ai déjà vu quelque part... sur une vieille boîte à musique de ma grand-mère... et sur un médaillon que portait... mais c'est impossible ! C'est le symbole de la famille de...

Dans leur empressement à examiner la clé, une bousculade se produit. La clé échappe aux mains de Clara et tombe sur le sol carrelé avec un petit tintement métallique. Dans la confusion pour la récupérer, les dossiers médicaux sont éparpillés.

LISE (ramassant l'un des dossiers, ses yeux parcourant rapidement le contenu)

Nom illisible... date de naissance correspondant à celle de... Sam ? « Antécédents de somnambulisme complexe avec tendances à la fugue et à la collection d'objets trouvés »... Les poneys arc-en-ciel prennent soudain un éclairage nouveau.

SAM (toussant bruyamment, essayant de détourner l'attention de Lise)

Bon... il est peut-être temps pour moi de faire une confession spontanée pour alléger l'atmosphère tendue. Je ne suis pas exactement 'consultant en stratégie digitale'. En réalité, je suis... un artiste performeur conceptuel à mi-temps. Le stage à la douane ? Une performance immersive sur le thème de l'autorité et de la transgression.

HUGO (laissant échapper un rire nerveux, ramassant un autre dossier)

« Troubles obsessionnels compulsifs... forte anxiété liée à la perte de contrôle... collection excessive de factures classées par ordre chronologique inverse »... Marthe, chérie ? Ce dossier ressemble étrangement à tes habitudes de rangement.

MARTHE (avec un air de parfaite innocence)

Pure coïncidence, Hugo. Tout le monde aime l'ordre. Et mes petites manies ne regardent que moi.

Le groom entre, portant un plateau avec six verres de vin rouge d'une couleur étrangement opaque. Cette fois, les invités hésitent visiblement avant de prendre un verre, leurs regards interrogateurs fixés sur le groom.

SCÈNE 4

Soudain, un grand écran de télévision, dissimulé derrière un imposant portrait de famille aux visages floutés, s'allume avec un léger bourdonnement électronique. L'écran diffuse les images de surveillance en noir et blanc de leur arrivée au manoir, quelques heures auparavant, mais avec un léger décalage temporel étrange.

MARTHE (criant, pointant l'écran avec une incrédulité mêlée d'effroi)

Regardez ! Il y a ... il y a une septième silhouette sur les images ! Quelqu'un que nous n'avons pas vu ! Il se tient dans l'ombre des arbres, comme... comme un prédateur qui nous attendait.

La caméra de surveillance zoome lentement sur un individu mystérieux, enveloppé dans une cape sombre et coiffé d'un

chapeau à larges bords qui dissimule son visage. Il semble observer leur arrivée avec une intensité troublante, sa tête légèrement inclinée comme s'il écoutait quelque chose.

LISE (hors d'elle, son ton oscillant entre la colère et la panique)

C'est quoi ce jeu de mauvais goût ? On dirait une version glauque et amateur de « Big Brother » ! Qui nous fait ça ? Quelqu'un s'amuse à nous torturer psychologiquement ? Et pourquoi ? Quel est notre crime ?

SAM (se rapprochant de l'écran, fasciné et terrifié à la fois)

Regardez attentivement... la façon dont il bouge... il y a quelque chose de... familier. Et cette démarche... attendez... ne serait-ce pas... non, impossible...

Les lumières de la pièce se mettent à clignoter de manière erratique, créant une atmosphère stroboscopique angoissante. On entend un rire enregistré, diffusé par des haut-parleurs invisibles, un rire étrangement familier qui semble provenir de toutes les directions à la fois, comme un écho de leurs propres angoisses.

SCÈNE 5

La lumière revient, plus tamisée et blafarde, projetant des ombres allongées et inquiétantes. Un panneau lumineux clignotant d'un rouge sinistre apparaît au-dessus d'une porte jusqu'à présent invisible, discrètement intégrée au lambris : « UNE SEULE PERSONNE PEUT SORTIR (POUR L'INSTANT) ».

CLARA (paniquée, sa voix tremblant légèrement)

C'est de pire en pire ! On passe du jeu de société tordu au film d'horreur de série Z ! Maintenant, il faut choisir qui va être sacrifié ? Qui a le moins de valeur à nos yeux ? C'est monstrueux !

HUGO (se redressant avec une soudaine détermination, son regard balayant les autres)

Bon. Essayons de faire preuve de logique froide et implacable. Qui, selon nous, a le moins de chances de survivre seul dans la nature hostile si cette porte mène à l'extérieur ? Soyons réalistes. Sam, tu as déjà avoué tes talents limités en matière de survie... à part identifier des moisissures.

SAM (reculant, ses yeux exprimant une terreur grandissante)

Pourquoi moi ?! Je suis un être sensible ! J'ai des allergies ! Je ne peux pas vivre sans mon démaquillant hypoallergénique ! Et puis, j'ai vu suffisamment de films d'horreur pour savoir que le premier à se proposer est toujours celui qui meurt en premier !

Le groom apparaît dans la faible lumière, tenant une corde ornée de nœuds complexes, une corde qui semble à la fois utilitaire et sinistre. Pour la première fois, un léger sourire énigmatique et légèrement inquiétant se dessine sur ses lèvres. Son regard insiste sur chacun d'eux à tour de rôle.

MARTHE (avec un calme apparent, mais une tension palpable dans sa voix)

Il n'est pas question de sacrifice. Il doit y avoir une autre explication. Un test ? Une mise en scène ? Quel est le but de tout cela ?

LISE (son regard fixé sur le panneau lumineux)

Une seule personne... « pour l'instant ». Cela implique qu'il pourrait y avoir d'autres opportunités... ou d'autres épreuves. Qui parmi

nous a le plus de secrets encore enfouis ? Celui-là pourrait être notre monnaie d'échange.

Le groom tend la corde à celui qui se trouve le plus près de lui, sans un mot. Le silence est pesant, chargé de suspicion et de peur.

NOIR

ACTE 4

SCÈNE 1

De retour dans le salon, mais l'atmosphère a changé de manière significative. Les meubles ont été méticuleusement disposés en cercle, créant une sorte d'arène improvisée, éclairée par une seule lampe de chevet posée au centre, projetant des ombres théâtrales. Le groom, assis sur un tabouret haut, au bord du cercle, feuillette un carnet à spirale avec un air de greffier impartial, ponctuant ses gestes de petits hochements de tête énigmatiques.

LISE (frappant sur la table basse avec une cuillère à café qu'elle a subtilisée dans la cuisine, tentant de reprendre le contrôle de la situation)

Séance levée ! Aujourd'hui, dans cette enceinte improvisée et dépourvue de toute légitimité juridique, nous allons nous livrer à un exercice d'introspection collective forcée... et peut-être à quelques règlements de comptes bien sentis. Avec une once de dignité, si possible... et en évitant les hurlements hystériques, si vos nerfs le permettent.

SAM (se levant péniblement, l'air contrit et visiblement mal à l'aise sous le regard insistant du groom)

Je plaide coupable... avec circonstances atténuantes liées à une profonde crise existentielle. Concernant l'histoire du « consultant en stratégie digitale »... la vérité, c'est que j'ai passé les trois dernières années à essayer de percer dans le stand-up... avec un succès disons... inversement proportionnel à mon ego. Le public de mon open mic avait plus de succès à faire fuir les serveurs qu'à rire à mes blagues. C'était une tentative désespérée de me rendre intéressant.

Le groom projette soudainement sur le mur, à l'aide d'un mini-projecteur qu'il sort de sa poche avec une dextérité surprenante, un PowerPoint rudimentaire avec le titre clignotant : « PREUVES (IN)CONTESTABLES ». La première diapositive affiche une photo floue et sombre de Sam sur une scène minuscule, devant deux personnes qui bâillent ostensiblement et un chien endormi sur une chaise.

SCÈNE 2

MARTHE (jouant nerveusement avec sa bague, un imposant solitaire qui contraste avec son trouble apparent, évitant le regard scrutateur d'Hugo)

Bon... concernant mes « cours de yoga » du jeudi... il y a eu une... évolution de pratique. C'était en réalité des cours de pole dance. J'avais besoin de... retrouver une certaine... fluidité corporelle. Et l'instructeur avait une approche très... holistique... de la connexion entre le corps et l'esprit. Ses métaphores sur le lâcher-prise étaient... particulièrement convaincantes.

HUGO (s'étouffant avec l'air, son visage passant par une gamme d'émotions allant de la surprise à l'indignation contenue)

Pole dance ?! Mais tu te plaignais constamment de tes douleurs lombaires chroniques ! Tu disais que la position du 'chien tête en bas' était une torture infligée par des instructeurs sadiques ! Et cette

'connexion corps-esprit' impliquait des mouvements... euh... acrobatiques autour d'une barre ?

MARTHE (avec un sourire en coin, une lueur de défi dans les yeux)

Précisément, mon cher. Figure-toi que la « sirène enroulée » et le « papillon inversé » ont des vertus thérapeutiques insoupçonnées. Mes douleurs se sont... étrangement atténues. Et quant à l'esprit... disons qu'il a trouvé de nouvelles... distractions. Ton tour, Hugo. Y a-t-il des 'séminaires à l'étranger' dont tu souhaiterais nous parler plus en détail ? Des « collaboratrices internationales » avec des fuseaux horaires très... flexibles ?

Le groom projette une courte vidéo amateur tremblotante montrant Hugo, visiblement éméché et entouré de personnes hilares, tentant de danser le french cancan sur une table chancelante lors d'un séminaire d'entreprise à Biarritz. Sa cravate est de travers et il perd une chaussure.

SCÈNE 3

SAM (tirant Clara à part, sa voix basse et chargée d'une nervosité palpable)

Clara... ce fragment du test de paternité... j'ai réussi à assembler quelques lettres de plus. Il mentionne un certain « Gabriel »... et un pourcentage de compatibilité génétique... troublant. Je crois qu'il concerne... ton... ton professeur de tango de l'été dernier ?

CLARA (l'interrompant avec un mélange de gêne et d'une pointe d'amusement forcé)

Gabriel était... un danseur passionné, c'est vrai. Et notre 'compatibilité' était... principalement rythmique. Mais c'était une parenthèse enchantée, une échappatoire à la routine ! Totalement insignifiante... et révolue.

Silence de mort. Les regards des autres convergent vers Clara avec une intensité nouvelle.

SAM (hébété, sa logique de séducteur de bas étage visiblement mise à mal)

Un professeur de tango ? Mais... tu m'as dit que tu avais deux pieds gauches et que tu préférais les soirées karaoké arrosées !

CLARA (haussant les épaules avec une nonchalance étudiée)

L'amour a ses propres pas, Sam. Et le rythme endiablé du tango peut faire oublier bien des complexes. Quant au karaoké... c'est une autre forme d'expression artistique... moins... corporelle.

Soudain, un bruit de mécanisme se fait entendre. La porte du salon se verrouille avec un clac sonore et inquiétant. Une substance rouge, épaisse et visqueuse, commence à suinter lentement des fissures des murs, créant une atmosphère de plus en plus oppressante.

SCÈNE 4

LISE (trouvant un document froissé et dissimulé sous un coussin du canapé Chesterfield, ses doigts tremblant légèrement en le dépliant)

Huissier de justice... Signification d'une ordonnance du tribunal... Date du 12 mars dernier... Mais c'est le jour où j'ai soi-disant signé les papiers de mon divorce ! J'avais une migraine carabinée ce jour-là, je m'en souviens parfaitement. J'ai passé la journée sous une couette, loin de tout papier administratif !

Le groom apporte une grande pancarte blanche avec un marqueur rouge gras : « CHERCHEZ L'ERREUR. ET QUI A TIRÉ LES FICELLES ? »

HUGO (lisant par-dessus l'épaule de Lise, son regard se fixant sur la signature au bas du document)

La signature... Attends une minute... Ce n'est pas ton paraphe habituel, Lise. Celle-ci a une boucle étrange au « L » et un point exagérément théâtral sur le « i ». On dirait... une imitation grossière.

LISE (avec une réalisation soudaine, son visage se crispant de colère froide et une pointe de vulnérabilité rarement visible)

Mon ex... cet opportuniste sans scrupules ! Il a osé faire contrefaire ma signature pour finaliser le divorce à son avantage ?! Même dans un acte aussi définitif, il a réussi à me manipuler ! La bassesse humaine n'a vraiment aucune limite... et moi, j'ai été tellement naïve de croire qu'il était enfin hors de ma vie.

(Le lustre imposant au centre du salon se décroche soudainement du plafond avec un fracas assourdissant

Noir

SCÈNE 5

La lumière revient, plus tamisée et blafarde, illuminant les débris du lustre épars sur le sol. Le groom, imperturbable au milieu du chaos, se tient près de la porte. Lentement, avec un geste théâtral et un léger sourire énigmatique, il retire sa fausse moustache, révélant des traits plus jeunes et un regard étonnamment vif.

GROOM (sa voix, soudain claire, posée et dépourvue de tout accent étranger, contraste violemment avec son silence précédent)

Félicitations. Vous venez collectivement de perdre exactement quarante-trois minutes et seize secondes à déballer vos petites et grandes hypocrisies... alors que la solution, aussi ironique que cela puisse paraître, était sous vos yeux depuis le début. Ou plutôt... à votre service.

Il s'agenouille près d'un tapis qui n'avait pas attiré l'attention jusqu'à présent et soulève un coin, révélant une trappe dissimulée dans le plancher.

MARTHE (exaspérée, observant la trappe avec un mélange de surprise et de sarcasme)

Un passage secret ? Sérieusement ? On se croirait dans une parodie de film noir. En 2025, on a des visioconférences et des assistants vocaux intelligents, pas des cachettes dignes d'un roman gothique poussiéreux !

GROOM (avec un sourire plus large, presque moqueur)

La technologie a ses limites, Madame. La nature humaine, en revanche... avec ses secrets, ses mensonges et ses petites vengeances... est une source d'inspiration inépuisable. (Il leur tend une petite note pliée) Reste à découvrir : qui m'a vraiment engagé ? Et surtout... pourquoi maintenant...

NOIR

ACTE 5

SCÈNE 1

Le groupe se presse avec une appréhension palpable autour de l'ouverture béante dans le sol. Des bruits étranges, comme des chuchotements indistincts, des gouttes d'eau régulières et un léger grattement intermittent, remontent de l'abîme, alimentant leur nervosité.

HUGO (tendant le cou avec une prudence excessive, éclairant les premiers marches avec la lampe de son téléphone portable)

Bon. Proposition : on tire à la courte paille pour savoir qui explore les profondeurs en premier. Ou alors, on suit la logique implacable et on envoie Sam. Il a déjà prouvé son affinité pour les endroits sombres et potentiellement infestés de créatures imaginaires.

SAM (brandissant le pied de lampe cassé qu'il a ramassé, comme une arme de fortune)

Absolument pas ! Je me porte volontaire... en dernier, après une reconnaissance approfondie du terrain par des cobayes plus téméraires. Ce pied de lampe sera mon sceptre de négociation avec d'éventuels monstres souterrains ou critiques de stand-up particulièrement vindicatifs.

Le groom, son visage éclairé par la faible lumière de la trappe, sort une lampe torche professionnelle puissante et l'allume, mais la dirige principalement vers le bas, éclairant à peine les visages anxieux des invités.

MARTHE (soupirant avec une impatience teintée d'une pointe d'inquiétude)

Très bien. Quelqu'un doit bien prendre les choses en main. Suivez-moi, bande de frileux. J'ai exploré des caves à vin moins accueillantes et des réunions de famille avec des secrets plus sombres que ce trou béant.

LISE (à Clara, à voix basse, son regard scrutant l'obscurité)

Elle parle de sa belle-famille ou de ses tentatives de rencontres en ligne ? Dans les deux cas, l'analogie est plutôt effrayante.

Ils descendent l'escalier un par un, avec une prudence hésitante. La trappe se referme derrière eux avec un clac sourd qui résonne dans l'espace confiné, les coupant du monde extérieur.

SCÈNE 2

Ils se retrouvent dans une vaste cave voûtée. Des tonneaux poussiéreux sont alignés le long des murs, chacun portant une étiquette manuscrite avec le prénom d'un des invités. Un grand écran de projection est installé au fond de la pièce, face à un arrangement de chaises inconfortables.

L'écran s'allume, affichant en lettres rouges clignotantes : « DERNIÈRE ACTE : QUI A TIRÉ LES FICELLES... ET POURQUOI CE SPECTACLE MACABRE ? »

CLARA (se tournant immédiatement vers Lise avec un regard accusateur, ses soupçons refaisant surface)

C'est toi ! Tu as toujours eu un côté manipulateur et un goût prononcé pour les scénarios tordus ! C'est ta manière de faire des recherches pour ton prochain roman à succès, n'est-ce pas ? « Cinq amis piégés, leurs secrets exposés... et un groom énigmatique ». Ça a tout d'un best-seller glauque !

LISE (offensée, croisant les bras avec indignation)

Mon art exige une certaine finesse psychologique, Clara ! Et mes personnages ont généralement plus de trois dimensions ! Le titre serait plutôt « Les Afflictions de la Bourgeoisie Captive », sous-titré « Une Tragédie Satirique en Cinq Actes ». Et je n'ai pas besoin de vous comme cobayes pour explorer la misère humaine, j'ai ma propre famille pour ça !

Le groom s'approche d'un mécanisme fixé au mur et l'actionne avec un sourire énigmatique. Les tonneaux s'ouvrent lentement, révélant leur contenu, éclairé par des petites lumières intégrées à l'intérieur (chacun lit son message) :

- Tonneau d'Hugo : Une collection de photos jaunies de sa première rencontre avec Marthe, visiblement arrangée par des amis maladroits et romantiques. Une petite pancarte indique : « La vérité embellie a son charme. »
- Tonneau de Marthe : Un contrat de mariage annoté avec des clauses humoristiques et légèrement tyranniques ajoutées par ses soins. Un post-it rose proclame : « L'amour est une négociation constante. »
- Tonneau de Sam : Une peluche de cochon rose identique à celle trouvée dans la première valise, portant un petit nœud papillon ridicule. Une étiquette pendante dit : « Les secrets d'enfance ont la vie dure. »
- Tonneau de Lise : Un exemplaire de son premier roman auto-publié, avec des critiques acerbes écrites par ses propres amis, annotées de ses commentaires sarcastiques. Un marque-page indique : « L'autocritique est la meilleure critique. »
- Tonneau de Clara : Un album photo rempli de clichés embarrassants de ses tentatives désastreuses au ski, légendés avec une ironie mordante. Un petit mot glissé à l'intérieur dit : « L'humour est la meilleure défense. »

HUGO (prenant une des photos, un sourire nostalgique se dessinant sur ses lèvres)

Mais... c'était il y a une éternité ! Qui conserve des preuves aussi... attendrissantes... d'une maladresse juvénile ?

Soudain, un projecteur caché s'allume, braquant un faisceau de lumière intense sur Marthe.

SCÈNE 3

MARTHE (sous le faisceau lumineux)

Bon d'accord... C'était moi. J'ai engagé le... l'acteur... pour jouer le rôle du groom. Et j'ai orchestré... la plupart de ce cauchemar théâtral. Mais ce n'était pas une surprise d'anniversaire conventionnelle, si c'est ce que vous imaginiez.

SAM (incrédule, fixant Marthe comme s'il voyait un alien)

Une surprise ?! On a cru qu'on allait finir dans les faits divers locaux, rubrique « Disparitions Inquiétantes dans un Manoir Isolé » !

MARTHE (sortant son téléphone et affichant un message sur l'écran, son ton devenant plus sérieux)

Il y a six mois... j'ai reçu un message anonyme. Quelqu'un prétendait connaître vos... petits arrangements avec la vérité. Des choses que vous m'aviez cachées. Des choses qui menaçaient notre équilibre... notre amitié.

L'écran du téléphone montre un court message crypté : « Vos amis ne sont pas ceux qu'ils paraissent. La vérité éclatera. »

LISE (plissant les yeux, son esprit vif travaillant rapidement)

Ce message... il a été envoyé avant certains des événements récents qui nous concernent tous. Quelqu'un d'autre était au courant... ou impliqué.

MARTHE (hochant la tête lentement)

J'ai paniqué. Au lieu d'affronter chacun individuellement, j'ai eu cette idée... stupide, je l'admetts maintenant. Je voulais forcer la vérité à éclater au grand jour, dans un environnement... contrôlé. Je voulais voir qui tremblait, qui mentait... qui était réellement digne de ma confiance.

Le groom, qui s'est discrètement déplacé vers le projecteur, projette sur l'écran géant les réponses qu'ils avaient envoyées à la fausse invitation au « séminaire team-building ». Leurs justifications et leurs tentatives d'esquive apparaissent en gros caractères.

HUGO (lisant sa propre réponse)

OK si open bar et possibilité de sieste discrète entre les activités de « team-building' ». Je pensais vraiment que c'était une opportunité de me détendre aux frais de la princesse.

CLARA (sa voix teintée d'une pointe de reproche)

Marthe... tu as mis nos vies en danger, même symboliquement. Tu as joué avec nos peurs et nos secrets.

La porte cachée derrière l'étagère de vieux tonneaux s'ouvre plus largement, révélant une lumière vive et un bruit de vagues.

SCÈNE 4

GROOM (s'avançant vers la porte ouverte, sa voix redevenant neutre et pragmatique)

Deux chemins s'offrent à vous.

- La porte bleue (qui n'est plus visible, remplacée par la lumière vive de l'ouverture vers l'extérieur) : Le retour à vos

- vies... avec le poids de ce qui a été révélé. Peut-être plus consciens des fissures dans vos relations. Peut-être pas.
- Rester ici : Et affronter les conséquences de ce qui a été déterré. Tenter de reconstruire... ou de vous éloigner définitivement les uns des autres.

HUGO (se précipitant vers l'ouverture, ébloui par la lumière)

Dehors ! L'air frais ! La possibilité de nier tout ce qui s'est passé ! C'est mon choix ! Adieu, les amis... ou à jamais !

Il s'arrête net à l'orée de l'ouverture, hésitant, son regard se tournant brièvement vers Marthe.

CLARA (prenant la main de Sam avec une force inattendue)

Allez, Sam. On affronte la lumière ensemble. On a survécu à bien pire que des vérités désagréables. On a survécu aux dîners de Noël chez ma tante Ginette.

SAM (serrant sa main)

C'est vrai... les commentaires acerbes de tante Ginette sur mes choix de carrière étaient une forme de torture bien plus insidieuse.

LISE (s'approchant lentement de l'ouverture, son regard fixé sur Marthe)

Marthe... pourquoi maintenant ? Pourquoi ce spectacle ? Qui t'a envoyé ce message ?

Marthe hésite, son regard balayant les visages de ses amis. Une vague d'émotion traverse son visage.

MARTHE

Je... je ne sais pas qui m'a envoyé ce message. Mais... j'avais peur de vous perdre. De découvrir que tout ce que je croyais de notre amitié était un mensonge. C'était une tentative désespérée... maladroite et cruelle, je le reconnaiss... de sauver quelque chose.

Le groom les observe en silence, son expression indéchiffrable. Le bruit des vagues devient plus fort, comme une invitation.

SCÈNE 5

(Ils atteignent l'extérieur, mais se retrouvent dans un autre salon. Il ressemble au premier. Le groom les y attend, imperturbable, tenant un plateau en argent sur lequel trônent six cocktails de couleurs fluorescentes et d'aspect douteux, garnis de fruits en plastique et de petites ombrelles ridicules.

GROOM (avec un sourire forcé)

Bienvenue au niveau suivant. J'espère que vous avez apprécié la phase de « prise de conscience émotionnelle ». La prochaine étape implique des épreuves... disons... plus physiques. Et une session de karaoké obligatoire à minuit. Le répertoire inclut principalement des chansons des années 80 en yaourt.

HUGO (laissant échapper un gémissement théâtral, se tenant la tête)

Pas encore du karaoké ! J'ai encore des flashbacks de mon interprétation désastreuse de « Total Eclipse of the Heart » au séminaire de Biarritz ! Ma réputation sociale s'en est remise à grand-peine !

MARTHE (tenant un cocktail vert d'un air suspicieux, le reniflant prudemment)

Et qui, je vous prie, prendra en charge les frais considérables de ce... « séjour immersif » prolongé ? J'imagine que la facture sera aussi salée que ce breuvage à l'air toxique.

Le groom leur tend une facture. Ils hurlent d'indignation et de protestation. Soudain, une femme de ménage âgée, portant un uniforme terne et un air blasé, entre en traînant un chariot rempli de produits de nettoyage. Elle balaye nonchalamment les débris du lustre brisé sans leur accorder un regard. En passant près d'eux, elle s'arrête brièvement, les observe avec un air entendu et murmure d'une voix rauque : « Ce n'est que le début. Y a encore le sous-sol. » Puis, elle continue son chemin en poussant son chariot grinçant.

NOIR

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.

**Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr**

**Pour toutes questions, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com**

ANNEXES

Fiches Personnages

HUGO

- * Âge : La quarantaine.
- * Apparence : Costume élégant mais visiblement crispé.
- * Traits de personnalité : Nerveux, préoccupé par son image et son statut social, a tendance à l'exagération et à l'optimisation de la vérité, peut se montrer égocentrique et préoccupé par ses intérêts financiers. Révèle une certaine maladresse technologique et une sensibilité à son apparence physique (calvitie).
- * Secrets/Mensonges révélés : Optimise son salaire lors de déclarations officielles. Sa "conseillère en placements" semble être une maîtresse. A participé à une danse embarrassante lors d'un séminaire.
- * Relations avec les autres : Mari de Marthe, dont il semble ignorer certaines activités. Ami des autres personnages, mais des tensions et des révélations mettent à mal ces liens.
- * Évolution : Passe d'un état de légère irritation à la panique, puis à une tentative de logique froide et enfin à un désir de fuir les conséquences.

MARTHE

- * Âge : La quarantaine.
- * Apparence : Élégante et sophistiquée, ajustant ses gants en cuir avec un air de parfaite maîtrise.
- * Traits de personnalité : Maîtresse d'elle-même, observatrice, avec un sens de l'humour parfois sarcastique et une pointe de malice. Se révèle manipulatrice et orchestratrice de la situation, motivée par la peur de perdre ses amis et de découvrir des mensonges.

* Secrets/Mensonges révélés : Ses "cours de yoga" étaient en réalité des cours de pole dance. Elle a organisé le faux séminaire et engagé le groom.

* Relations avec les autres : Épouse d'Hugo, dont elle connaît les infidélités. Amie des autres, mais elle met leur amitié à l'épreuve par ses actions.

* Évolution : Mène le jeu initialement avec une assurance feinte, puis révèle sa vulnérabilité et sa peur de la trahison.

SAM

* Âge : La trentaine.

* Apparence : Cheveux ruisselants à son arrivée, portant une valise en cuir bon marché.

* Traits de personnalité : Penaud, légèrement excité par l'inhabituel, a tendance à la justification philosophique, se montre sensible et préoccupé par son image (rupture amoureuse). Révèle une part d'immaturité et un besoin d'être intéressant.

* Secrets/Mensonges révélés : N'est pas "consultant en stratégie digitale" mais artiste performeur conceptuel raté. Collectionne secrètement des figurines de poneys arc-en-ciel auxquelles il parle. Son somnambulisme complexe est révélé par un dossier médical. Un test de paternité fragmentaire suggère une liaison passée de Clara.

* Relations avec les autres : Ami des autres, avec une dynamique particulière avec Clara.

* Évolution : Passe de la gêne à la panique, puis à une forme d'acceptation de ses excentricités et à un soutien envers Clara.

LISE

* Âge : La trentaine.

* Apparence : Vêtue d'un imperméable chic, avec un air blasé et une cigarette à moitié consumée.

* Traits de personnalité : Cynique, observatrice critique, avec un humour noir et une tendance au sarcasme. Se montre initially

distante et supérieure, mais une vulnérabilité apparaît face à la trahison de son ex-mari.

* Secrets/Mensonges révélés : A triché à son examen du barreau. Son divorce a été finalisé par une signature contrefaite.

* Relations avec les autres : Amie des autres, mais maintient une certaine distance critique.

* Évolution : Son cynisme initial est ébranlé par la révélation de la fraude de son ex-mari, la rendant plus vulnérable et en colère.

CLARA

* Âge : La trentaine.

* Apparence : Style excentrique, portant un chapeau cloche improbable orné de plumes défraîchies.

* Traits de personnalité : Excentrique, avec un humour parfois décalé et un certain dédain amusé pour la bourgeoisie. Se montre curieuse et parfois angoissée par les révélations.

* Secrets/Mensonges révélés : A eu une liaison avec son professeur de tango, contrairement à ce qu'elle avait dit à Sam.

* Relations avec les autres : Amie des autres, avec une relation ambiguë avec Sam.

* Évolution : Passe de l'observation amusée à l'inquiétude et à une recherche de soutien auprès de Sam.

LE GROOM (ACTEUR)

* Âge : Jeune (révélé à la fin de l'acte 4).

* Apparence : Vêtu d'un uniforme impeccable mais dont la cravate semble légèrement de travers. Initialement impassible, avec une fausse moustache.

* Traits de personnalité : Silencieux et énigmatique au début, puis se révèle posé, direct et avec un léger sourire moqueur. Semble être un acteur engagé par Marthe pour orchestrer la mise en scène.

* Rôle : Exécuter les instructions de Marthe, créer une atmosphère de mystère et de tension, et révéler progressivement des informations sur les invités.

* Évolution : Passe d'une figure muette et intimidante à un narrateur froid et pragmatique.

LA FEMME DE MÉNAGE

* Âge : Âgée.

* Apparence : Uniforme terne, air blasé.

* Rôle : Figure secondaire mais potentiellement détentrice de beaucoup d'informations. Son apparition à la fin suggère qu'il y a encore des secrets à découvrir et d'autres épreuves à venir.

* Traits de personnalité : Observatrice discrète, semble désabusée et connaisseuse des secrets de la maison.

J'espère que ces fiches vous seront utiles pour la suite de votre travail ! N'hésitez pas si vous avez d'autres questions.

Analyse littéraire

Thèmes Principaux

* Le Mensonge et la Vérité : La pièce s'articule autour de la confrontation entre les apparences et la réalité, les façades sociales et les secrets inavouables. Les personnages sont pris au piège de leurs propres mensonges, et la vérité, lorsqu'elle éclate, a des conséquences déstabilisantes. La pièce interroge la nature de la vérité, sa subjectivité et les motivations derrière sa dissimulation.

* Les Apparences et la Bourgeoisie : Le décor initial du manoir "bourgeois légèrement défraîchi" et les descriptions des personnages soulignent le thème des apparences et des conventions sociales. Les dialogues initiaux sont empreints d'une ironie mordante sur les codes et les faux-semblants de la bourgeoisie, avec une critique du "toc qui se prend pour de l'authentique".

* Le Secret et la Révélation : Le moteur de l'intrigue est la mise au jour progressive des secrets des personnages. Chaque acte apporte son lot de révélations, créant une tension dramatique

croissante. La pièce explore la nature destructrice des secrets et le potentiel cathartique (ou dévastateur) de leur exposition.

* Le Jeu et la Manipulation : La situation dans laquelle se retrouvent les personnages prend la forme d'un jeu macabre orchestré par Marthe (et potentiellement d'autres). Ce jeu les force à se confronter à eux-mêmes et aux autres, révélant des dynamiques de pouvoir et de manipulation au sein du groupe.

* La Peur et la Paranoïa : L'atmosphère confinée du manoir, les événements étranges et les révélations progressives engendrent un sentiment croissant de peur et de paranoïa chez les personnages. Ils se méfient les uns des autres, cherchant à identifier le manipulateur et les motivations derrière ce "happening étrange".

* La Fragilité des Relations : Les révélations mettent en lumière la fragilité des liens d'amitié et de couple. Les secrets et les mensonges ébranlent la confiance et forcent les personnages à réévaluer leurs relations.

* Le Temps et la Mémoire : L'apparition de photos du futur et de souvenirs du passé soulève des questions sur la perception du temps et le poids de la mémoire dans la construction de l'identité et des relations.

Techniques Narratives et Stylistiques:

* Le Décor Symbolique : Le manoir lui-même est un personnage à part entière, avec ses éléments décrépits et anachroniques symbolisant le poids du passé, les secrets enfouis et la fragilité des apparences. Les objets (miroir trouble, vase recollé, valise suspecte) agissent comme des indices et des catalyseurs de l'intrigue.

* Le Dialogue Vif et Ironique : Les dialogues sont souvent rapides, spirituels et chargés d'ironie et de sarcasme, révélant les tensions sous-jacentes et les mécanismes de défense des personnages. Les joutes verbales entre Hugo et Marthe, ou les remarques cyniques de Lise, illustrent cette dynamique.

* La Progression Dramatique : La pièce suit une progression dramatique ascendante, avec chaque acte apportant de nouveaux éléments de mystère, des révélations et une intensification de la

tension. Le passage d'un huis clos initial à l'exploration de différentes pièces et à la confrontation finale maintient l'intérêt du spectateur.

* L'Utilisation de Clues et d'Indices : Des éléments comme l'enveloppe, la valise, les objets trouvés, les graffitis, les photos et les dossiers médicaux sont utilisés comme des indices pour faire avancer l'intrigue et révéler des informations sur les personnages.

* Le Rôle Ambigu du Groom : Le groom, initialement silencieux et énigmatique, agit comme un catalyseur et un observateur impartial (ou pas si impartial que ça). Sa transformation et ses interventions finales ajoutent une dimension de mystère et de manipulation.

* La Mise en Abyme et le Métathéâtre : La situation elle-même prend la forme d'une pièce de théâtre improvisée, orchestrée par Marthe. Cela crée une mise en abyme où les personnages jouent des rôles et où la frontière entre la réalité et la fiction devient floue.

* Le Climax et la Résolution Ouverte : La fin de l'acte 5 laisse plusieurs questions en suspens (qui a envoyé le message à Marthe ? quelles sont les épreuves physiques à venir ? quel est le "sous-sol" mentionné par la femme de ménage ?), suggérant une résolution ouverte et laissant place à l'interprétation.

Pistes d'Analyse Supplémentaires:

* La Psychologie des Personnages : Une analyse approfondie des motivations et des mécanismes de défense de chaque personnage pourrait être menée.

* Les Dynamiques de Groupe : L'évolution des relations entre les six personnages au fur et à mesure des révélations serait intéressante à examiner.

* La Critique Sociale : La pièce, à travers son portrait de la bourgeoisie et de ses faux-semblants, pourrait être interprétée comme une critique sociale.

* Le Genre Théâtral : La pièce oscille entre le thriller psychologique, la comédie noire et le drame. Une analyse de son genre pourrait éclairer ses intentions et ses effets.

* Le Symbolisme des Objets et des Lieux : Une interprétation plus poussée du symbolisme du manoir, des objets trouvés et des différentes pièces pourrait enrichir l'analyse.

En conclusion, "Échec et Mort" offre un terreau fertile pour une analyse littéraire captivante. La pièce explore des thèmes universels à travers des personnages complexes et une intrigue pleine de rebondissements, utilisant un style vif et un décor symbolique pour captiver le lecteur ou le spectateur. La fin ouverte invite à une réflexion sur les conséquences de la vérité et la nature changeante des relations humaines.

Dossier Pédagogique

Public Cible : (À adapter : Lycée, enseignement supérieur, ateliers théâtre, etc.)

Objectifs Pédagogiques :

* Compréhension de l'œuvre :

* Identifier les personnages principaux et leurs caractéristiques.

* Reconstituer l'intrigue et les principaux rebondissements.

* Dégager les thèmes majeurs de la pièce.

* Analyser la structure dramatique en cinq actes.

* Analyse littéraire :

* Étudier les techniques d'écriture théâtrale (dialogues, didascalies).

* Identifier et analyser les figures de style (ironie, sarcasme).

* Interpréter le symbolisme des lieux et des objets.

* Examiner le rôle du décor et de la lumière dans la création de l'atmosphère.

* Analyser le rôle et l'évolution des personnages.

* Réfléchir sur les intentions de l'auteur (implicite).

* Expression et débat :

* Développer des arguments et les étayer par des références au texte.

* Participer à des débats argumentés sur les thèmes de la pièce.

* Exprimer des interprétations personnelles et les justifier.

* Créativité et jeu théâtral (optionnel) :

* Explorer des pistes de mise en scène.

* Imaginer des développements possibles de l'histoire.

* Jouer des extraits de la pièce.

Contenu du Dossier Pédagogique :

I. Présentation de l'Œuvre :

* Titre : Échec et Mort

* Auteur : (Votre nom)

* Genre : Pièce de théâtre (oscillant entre le thriller psychologique, la comédie noire et le drame).

* Synopsis : Un groupe de six amis se retrouve piégé dans un manoir étrange où leurs secrets et leurs mensonges sont progressivement révélés à travers une série d'épreuves orchestrées. La vérité éclate, mettant à mal leurs relations et les confrontant à des choix difficiles.

II. Exploration de l'Intrigue :

* Résumé par Acte : Un résumé concis des événements principaux de chaque acte.

* Acte 1 : Mise en place du décor et présentation des personnages, premières tensions et révélations superficielles.

* Acte 2 : Changement de décor, intensification du mystère, nouvelles révélations plus personnelles et déstabilisantes.

* Acte 3 : Atmosphère oppressante, confrontations directes, découverte de manipulations et de secrets plus lourds.

* Acte 4 : Confrontations et aveux forcés, révélation de l'orchestratrice (Marthe) et de ses motivations.

* Acte 5 : Choix et perspectives d'avenir incertaines, introduction de nouveaux éléments de mystère.

* Chronologie des Événements : Une ligne du temps retraçant les principaux événements de la pièce.

* Les Lieux de l'Action : Description et analyse symbolique des différents lieux (vestibule, salon, cuisine, couloir, chambre, bureau, salle de bain, cave).

III. Analyse des Personnages :

* Fiches Personnages Détaillées : Reprise et approfondissement des fiches personnages (âge, apparence, traits de personnalité, secrets/mensonges, relations avec les autres, évolution).

* Tableau Comparatif des Personnages : Mise en parallèle des secrets, des motivations et des réactions des différents personnages.

* Le Rôle du Groom (Acteur) : Analyse de sa fonction dramatique et de son évolution.

* La Figure de la Femme de Ménage : Interprétation de son rôle et de sa signification symbolique.

* Questions pour l'Analyse des Personnages :

* Quel personnage vous semble le plus sincère ? Le plus manipulateur ? Pourquoi ?

* Comment les secrets révélés affectent-ils les relations entre les personnages ?

* Quel personnage évolue le plus au cours de la pièce ? Comment ?

* Quelles sont les motivations profondes de Marthe ? Sont-elles justifiables ?

IV. Thèmes Principaux et Analyse :

* Le Mensonge et la Vérité : Définition, exemples dans la pièce, conséquences, la vérité comme arme ou comme libération.

- * Les Apparences et la Bourgeoisie : Exemples de la critique des conventions sociales, le fossé entre l'être et le paraître.
- * Le Secret et la Révélation : Nature des secrets, raisons de les garder, impact de leur divulgation.
- * Le Jeu et la Manipulation : Analyse de la mise en scène orchestrée, les dynamiques de pouvoir, les motivations du "joueur".
- * La Peur et la Paranoïa : Comment ces sentiments sont-ils créés et entretenus dans la pièce ?
- * La Fragilité des Relations : Exemples de la mise à l'épreuve des amitiés et des relations amoureuses.
- * Le Temps et la Mémoire : Interprétation de l'introduction d'éléments temporels décalés.
- * Questions pour l'Analyse des Thèmes :

- * Quel est le thème le plus important selon vous ? Pourquoi ?
- * La pièce offre-t-elle une vision pessimiste ou optimiste des relations humaines ?
- * Comment les thèmes abordés résonnent-ils avec le monde actuel ?

V. Étude du Style et des Techniques d'Écriture :

- * Les Didascalies : Leur rôle dans la description du décor, des actions et des émotions des personnages. Exemples significatifs.
- * Les Dialogues : Analyse du rythme, du ton (ironique, sarcastique, dramatique), de la fonction (faire avancer l'action, révéler les caractères).
- * Les Figures de Style : Identification et interprétation de l'ironie, du sarcasme, des comparaisons, des métaphores, etc.
- * Le Symbolisme : Analyse du symbolisme du manoir, des objets (valise, photos, etc.), des couleurs (rouge), de la lumière et de l'obscurité.
- * La Structure Dramatique : Étude de la progression en cinq actes, des moments de tension et de résolution partielle.
- * Questions sur le Style et les Techniques :

* Comment les didascalies contribuent-elles à l'atmosphère de la pièce ?

* Analysez un échange de dialogues particulièrement révélateur.

* Quel est l'effet de l'utilisation de l'ironie dans la pièce ?

* Comment interprétez-vous la fin ouverte de la pièce ?

VI. Pistes d'Activités Pédagogiques :

* Lecture Analytique d'Extraits : Choisir des scènes clés pour une analyse détaillée (par exemple, l'ouverture, la découverte de la valise, les confrontations, la révélation finale de Marthe).

* Débats et Discussions : Organiser des débats sur les thèmes de la pièce (le mensonge est-il toujours condamnable ? les apparences sont-elles trompeuses ?).

* Travail d'Écriture :

* Imaginer la suite de la pièce.

* Écrire une scène supplémentaire.

* Rédiger le journal intime d'un des personnages.

* Activités Théâtrales :

* Lecture à voix haute de scènes.

* Mise en espace d'extraits.

* Improvisations basées sur les personnages et les situations.

* Recherche :

* Sur le genre du thriller psychologique au théâtre.

* Sur la critique de la bourgeoisie dans la littérature et au théâtre.

* Création Visuelle :

* Réalisation d'affiches pour la pièce.

* Conception de costumes et de décors.

VII. Pour Aller Plus Loin :

* Références Littéraires et Cinématographiques : Suggérer des œuvres abordant des thèmes similaires (huis clos, secrets de famille, manipulation psychologique).

* Liens Utiles : (Si applicable, vers des ressources en ligne).

VIII. Évaluation (Suggestions) :

* Participation aux discussions et aux débats.

* Analyse écrite d'extraits de la pièce.

* Présentation orale d'une interprétation personnelle.

* Travail d'écriture créative.

* (Si applicable) Participation aux activités théâtrales.

Ce dossier pédagogique est une base de travail. N'hésitez pas à l'adapter et à le compléter en fonction de vos objectifs spécifiques et des besoins de vos apprenants. L'aspect théâtral de la pièce offre de nombreuses possibilités d'engagement actif et créatif.

Dossier de Mise en Scène

Note d'Intention :

"Échec et Mort" est une pièce qui explore la fragilité des apparences et les conséquences explosives de la vérité au sein d'un groupe d'amis bourgeois. La mise en scène cherchera à créer une atmosphère à la fois oppressante et ironique, oscillant entre le thriller psychologique et la comédie noire. L'espace scénique évoluera au fil des actes, reflétant la progression du piège qui se referme sur les personnages et la désintégration de leurs certitudes. L'accent sera mis sur le jeu des acteurs, leurs interactions et leurs réactions face aux révélations successives, ainsi que sur l'utilisation symbolique du décor, de la lumière et du son pour intensifier l'impact émotionnel et thématique de la pièce.

I. Conception de l'Espace Scénique :

* Acte 1 (Vestibule) :

* Espace : Un espace confiné, légèrement défraîchi, évoquant un certain statut social en déclin. La porte cochère massive et sombre sera un élément central, symbolisant l'enfermement progressif.

* Éléments clés : Le miroir trouble (reflétant une réalité déformée), la console avec le vase recollé (les tentatives maladroites de masquer les fissures), le porte-parapluies débordant (les non-dits et les secrets oubliés).

* Atmosphère : Attente tendue, malaise palpable sous une surface de politesse bourgeoise. Le bruit de la pluie intensifie le sentiment d'isolement.

* Acte 2 (Salon) :

* Espace : Un mélange hétéroclite de styles, créant un sentiment de dissonance et de malaise. Le canapé Chesterfield fatigué contraste avec la table basse design. La valise au centre deviendra un objet de convoitise et de danger.

* Éléments clés : La valise (contenant les premiers indices), les rideaux fanés (une tentative de masquer une réalité désagréable), l'odeur subtile (un mélange de passé et de déclin).

* Atmosphère : Curiosité morbide, début de la suspicion et de la confrontation.

* Acte 2 (Couloir) :

* Espace : Un espace de transition angoissant, initialement neutre puis transformé par les graffitis (extériorisation forcée des secrets). Les portes numérotées symbolisent les différentes épreuves ou révélations.

* Éléments clés : Les portes énigmatiques, les graffitis fluorescents (la vérité qui éclate de manière agressive), le miroir qui s'illumine (la confrontation à soi-même).

* Atmosphère : Désorientation, peur, sentiment d'être épié et jugé.

* Acte 2 (Chambre) :

* Espace : Un espace intime fané, évoquant le passé et des relations personnelles. Le lit à baldaquin imposant devient un symbole de secrets et d'intimité.

- * Éléments clés : Le lit "H & C" (un indice troublant), les portraits (le poids du passé familial), la coiffeuse avec les objets fanés (les souvenirs et les illusions perdues).
- * Atmosphère : Mélancolie, malaise, sentiment d'intrusion dans une intimité.
- * Acte 2 (Bureau) :
 - * Espace : Un espace de travail austère perturbé par la modernité (l'ordinateur). Le contraste entre le passé (dossiers poussiéreux) et le présent (technologie) souligne le décalage.
 - * Éléments clés : L'ordinateur (outil de révélation), les dossiers (le poids du passé administratif et personnel).
 - * Atmosphère : Tension liée à la découverte, tentative de contrôle par la technologie qui échoue.
- * Acte 3 (Salle de Bain) :
 - * Espace : Un espace kitsch et désagréable, symbolisant un mauvais goût et un malaise. Le miroir embué devient une surface d'expression angoissante.
 - * Éléments clés : Les carreaux criards, le miroir avec l'inscription, l'eau rouge (une image choc et symbolique).
 - * Atmosphère : Dégout, horreur, sentiment de souillure.
- * Acte 4 (Salon transformé) :
 - * Espace : Les meubles disposés en cercle créent une arène de confrontation. La lumière unique au centre focalise l'attention sur les "aveux".
 - * Éléments clés : La disposition circulaire (le jugement collectif), la lumière unique (le projecteur de vérité).
 - * Atmosphère : Tension intense, confrontation directe, malaise croissant.
- * Acte 5 (Cave) :
 - * Espace : Un espace souterrain, évoquant l'enfouissement des secrets. Les tonneaux alignés deviennent des réceptacles de révélations personnelles.

* Éléments clés : Les tonneaux étiquetés (la personnalisation des révélations), l'écran de projection (le dévoilement final), la porte cachée (l'échappatoire incertaine).

* Atmosphère : Sentiment d'être au fond du trou, confrontation ultime, espoir fragile d'une issue.

* Acte 5 (Nouveau Salon) :

* Espace : Retour à un espace familier mais avec une nouvelle dimension (le "niveau suivant").

* Éléments clés : Les cocktails fluorescents (une ironie amère), la femme de ménage (un rappel qu'il y a encore des secrets plus profonds).

* Atmosphère : Fatigue, résignation mêlée d'une pointe d'horreur face à la perspective de nouvelles épreuves.

II. Conception de la Lumière :

* Progression : La lumière évoluera d'un éclairage réaliste initial (bien que parfois tamisé par la pluie) vers des éclairages plus expressionnistes et symboliques au fur et à mesure que l'intrigue s'intensifie.

* Couleurs : Utilisation de couleurs pour souligner les ambiances (tons froids et bleutés pour le malaise, rouge pour le danger et la vérité choquante, lumière crue pour les confrontations).

* Effets : Clignotements, zones d'ombre et de lumière pour créer la tension et focaliser l'attention. L'utilisation du projecteur dans la cave sera un moment clé.

* Sources : Utilisation de sources de lumière variées (lampes de chevet, appliques murales, projecteurs) pour créer différentes atmosphères et focalisations.

III. Conception Sonore :

* Ambiance Initiale : Le bruit de la pluie sera un élément sonore important au début, créant une atmosphère confinée et potentiellement menaçante.

* Musique : Utilisation de musique (la mélodie romantique et sirupeuse dans la chambre) pour souligner les émotions et créer un contraste ironique.

* Effets Sonores : Claquements de portes, grincements, bourdonnements électroniques, rires enregistrés, bruits de mécanismes, battements de cœur, le bruit des vagues à la fin de l'acte 4 pour intensifier le suspense.

* Voix Off : La voix du haut-parleur devra être monocorde et impersonnelle, ajoutant une dimension étrange et déshumanisée au "jeu".

IV. Direction d'Acteurs :

* Jeu Subtil et Nuancé : Explorer les non-dits, les regards, les micro-expressions qui trahissent les secrets et les tensions sous-jacentes.

* Rythme des Dialogues : Alterner les moments de vivacité et d'ironie avec des silences pesants et des échanges plus lents et chargés d'émotion.

* Physicalité des Personnages : Traduire physiquement l'inconfort, la peur, la colère, la panique et la résignation à travers les postures, les gestes et les déplacements.

* Différenciation des Personnages : Souligner les traits distinctifs de chaque personnage à travers leur jeu. Hugo : nervosité physique. Marthe : contrôle apparent. Sam : agitation maladroite. Lise : distance cynique. Clara : excentricité et vulnérabilité. Le Groom : impassibilité initiale puis une froideur pragmatique.

* Interactions : Mettre en évidence les dynamiques de pouvoir, les alliances et les ruptures au sein du groupe.

V. Costumes et Maquillage :

* Costumes : Refléter le statut social bourgeois des personnages, tout en soulignant leurs individualités. Les costumes pourront subtilement évoluer au fil de la pièce, traduisant leur état émotionnel ou les révélations (par exemple, un vêtement froissé, un maquillage défait).

* Maquillage : Subtil au début, il pourra devenir plus marqué (cernes, pâleur) pour traduire la fatigue et l'angoisse. Le Groom aura un maquillage neutre soulignant son impassibilité initiale.

VI. Accessoires :

* Objets Symboliques : La valise, les lettres, la peluche, le corset, les photos, les dossiers médicaux, la clé, la corde, les cocktails, la facture deviendront des éléments narratifs importants, porteurs de sens et de révélations.

* Manipulation des Objets : Leurs manipulations par les acteurs devront être précises et signifiantes (hésitation, rejet, convoitise).

VII. Idées de Mise en Scène Spécifiques :

* Le Miroir : Son utilisation récurrente pourra symboliser la confrontation à soi-même et la déformation de la vérité.

* Les Portes : Elles deviendront des seuils vers l'inconnu et les révélations.

* Le Silence du Groom : Son silence initial créera une tension et le rendra d'autant plus inquiétant. Sa prise de parole finale aura un impact fort.

* La Progression des Lieux : Le changement de décor entre les actes soulignera l'évolution du piège et le déplacement des enjeux.

* La Fin Ouverte : La mise en scène de la fin devra laisser planer l'incertitude et la possibilité de nouvelles épreuves.

VIII. Équipe Artistique (Souhaitée) :

* Scénographe

* Costumier

* Créateur Lumière

* Créateur Sonore

* Régisseur

Ce dossier de mise en scène est une proposition initiale. Il devra être affiné et adapté en fonction des contraintes techniques, budgétaires et des choix artistiques de l'équipe. L'objectif est de créer un spectacle captivant qui explore les profondeurs de la

nature humaine et les conséquences de nos propres "échecs" et de notre confrontation avec la "mort" de nos illusions.